

UN TRAIT DE NATURE

(Imité de l'américain)

Dans tout le pays on savait que Thabor était un village bizarre, et qu'entre autres bizarreries, on remarquait sa religion, — qui contrastait surtout d'avec l'impiété incroyable des fermiers des alentours — mais bien que sa manière de servir le bon Dieu eut été suffisante pour le rendre bizarre, l'excentricité de Thabor ne s'arrêtait pas là. L'église des Martyrs y avait été fondée et florissait plus que nulle part ailleurs. En effet, les dogmes prêchés, par le vieil Ezra Bonnell s'étaient retranchés définitivement dans la citadelle de l'infailibilité.

Outre son "Credo" étrange, le village avait un nom étrange, des rues étranges et surtout un type très étrange, Ezéchiel Wood, plié, mais non cassé, sous le poids de ses soixante-dix années de service pour le Seigneur et l'église des Martyrs.

Si un profane eut osé s'enquérir des causes de la célébrité du vieux Thaborite, un regard de mépris lui aurait bientôt fait comprendre — avec une éloquence au-dessus de toute expression — que Thabor plaignait son ignorance mais refusait de la guérir.

Vraiment, le Frère Ezechiel était né pour gouverner, et toutes les espérances de l'église des Martyrs reposaient en lui. Il savait prier plus longtemps et avec plus de transports, que le "Domini" (c'est ainsi que s'appelait le ministre de la congrégation), ses sermons, en l'absence de ce dernier, étaient des modèles d'appels touchants et enthousiastes aux pécheurs, bien qu'il n'y en eut pas dans Thabor, puisque chacun avait déjà confessé ses péchés à Dieu et joint la seule vraie église.

Tout de même, la religion du vieillard était plus pratique que celle des autres Frères du village, il connaissait les pauvres et les pauvres le connaissaient encore mieux, à son pas boîteux, dans l'escalier, à ses

cheveux gris, à travers la porte entre-bâillée, à sa rude poignée de main, surtout quand quelque chose passait dans la leur pour acheter du pain ou des habits.

Mais Ezechiel Wood était un bigot, et un bigot impitoyable. L'église des Martyrs était une communion hermétiquement close, dont le Domini, dans quelques-unes de ses joutes oratoires, avait souvent exulté la splendide isolation; aussi bien faisait-elle le vide tout autour et rien du genre méthodiste, baptiste, luthérien, presbytérien avait pu s'implanter dans Thabor; ayant une doctrine trop large, les partisans de ces sectes eurent à déguerpir ou à devenir membres actifs des Martyrs. D'ailleurs, le Frère Ezechiel ne voulait pas de leur religion et empêchait ainsi le peuple de devenir trop libéral.

L'Eglise et l'Etat, le commerce et la politique étaient donc sous le contrôle absolu de ce vieillard, le terminus de toute discussion était: "dixit Ezechiel".

Thabor n'avait qu'une voie ferrée qui la mettait en rapport avec le monde profane. A la gare, l'agent cumulait les dignités de télégraphiste, de chef de station, de préposé aux bagages, de vendeur de billets, etc., etc. Thabor ne pouvait se payer le luxe que d'un officier, là. En fait de religion, le Frère Dodds, le titulaire, était sans reproche; c'était convenu dans le village, que le chef de gare, en vertu de sa position, devenait grand vicaire de l'église des Martyrs, — sujet seulement à l'autorité du Fr. Ezechiel, car le Domini, sans doute, ne comptait point.

Ce ne fut pas sans indignation qu'on apprit, un beau matin, que la mort avait osé frapper à la porte du Fr. Dodds, la gare et le grand vicariat, étant, du même coup, devenus vacants.

L'indignation ne fut pas du tout diminuée — seulement changée de sujet, — quand le même soir, apparut, dans l'encadrement du guichet aux billets, l'énorme quadrature du nouveau chef, à la figure large et joviale, répondant aux diverses questions en un brogue sonore; le nouvel arrivé était donc Irlandais. Les preuves de circonstance paraissaient fortes: cette figure, cette voix et surtout cet accent, mais Thabor ne conclut pas immédiatement.

On eut l'espoir que le nouveau résident se conformerait, sans hésiter, aux principes religieux de la communauté. C'était un Irlandais, ils sont tous catholiques, c'est vrai; mais le Fr. Wood n'avait-il pas déjà fait des miracles de conversion, et il pouvait en faire encore. Au reste, l'agent n'était peut-être pas un papiste? En tous les cas, le prochain dimanche déciderait de tout. En attendant, le vénérable Fr. Ezechiel, daigna faire savoir au nouveau venu les sentiments du village à son égard et lui insinua ses devoirs, par des allusions plus ou moins bien dirigées, que l'Irlandais ignora impasiblement, et quand vint le dimanche, paré de ses habits les plus propres, il marcha cinq milles pour se rendre à l'église catholique. Il avait sanctionné sa sentence.

Alors la tempête souffla ferme autour du poêle du magasin du Frère Watt, où les saints se réunirent pour discuter le plus terrible scandale du village. D'abord, le Fr. Watt, lui-même, admit qu'on ne souffrirait pas de papiste à Thabor: "On a chassé le dernier épiscopalien, parce qu'il était trop papiste et..." "oui, pensa le Frère Thorn, c'est ce qu'on a fait" on ne veut pas d'Irlandais à Thabor! L'opinion du Fr. Larrup fut plus consolante: "Le chemin de fer" peut arranger cela avec le Fr. Wood.

Le Fr. Wood fit de son mieux; il écrivit au président, au vice-président, au directeur général de la compagnie, il parla à l'objectionnable chef de gare, tint une assemblée de protestation avec le chef de division et ses employés, s'adjoignit l'ai-